« “Powerful Persianisms” in Glyptic Iconography of Persian Period Palestine », in : B. Becking & M. Korpel, eds., *The Crisis of Israelite Religion. Transformation of Religious Tradition in Exilic and Post-Exilic Times*. Leiden, Brill, 1999, pp. 136-182.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35289>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35289

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « “Powerful Persianisms” in Glyptic Iconography of Persian Period Palestine », in : B. Becking & M. Korpel, eds., *The Crisis of Israelite Religion. Transformation of Religious Tradition in Exilic and Post-Exilic Times*. Leiden, Brill, 1999, pp. 136-182. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 84, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35289>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« “Powerful Persianisms” in Glyptic Iconography of Persian Period Palestine », in : B. Becking & M. Korpel, eds., *The Crisis of Israelite Religion. Transformation of Religious Tradition in Exilic and Post-Exilic Times*. Leiden, Brill, 1999, pp. 136-182.

Astrid Nunn

- 1 Le but de cet article est de cerner ce qui est vraiment d'origine achéménide dans l'art de la Palestine achéménide. La seule source possible est la glyptique. L'A. nous propose ici une liste de 30 sceaux et empreintes représentant le héros, maître des animaux ou maître d'un animal hybride, des animaux hybrides et le roi en chariot. Ces sceaux à sujet perse ne représentent qu'une petite partie du corpus sigillaire de la Palestine achéménide. L'impact des sujets achéménides semble donc avoir été limité et de plus restreint à la seconde moitié de l'époque achéménide. C'est à Samarie qu'il est le plus fort. Contrairement à l'Anatolie, il ne semble pas y avoir eu une grande incorporation d'éléments locaux dans l'iconographie perse (cf. Boardman, *Persia and the West ...*, c.r. n° 60). Les artistes locaux étaient traditionnellement plus enclins à incorporer des éléments égyptiens, chypriotes ou grecs. Ces sceaux servaient aux Perses de l'administration officielle.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich (Allemagne)